

« À La Maison Française, les professeurs croient en nous »

La Maison Française, un établissement de l'Oise qui accueille une centaine d'élèves de la 6^e à la terminale, porte un projet unique en France, inspiré de la pédagogie scout.

Éléonore Veillas

Après plusieurs kilomètres de route en pleine nature, l'écrin qu'est la belle forêt de Compiègne s'ouvre sur le château de La Chesnoye. C'est ici qu'a élu domicile depuis 1958 La Maison Française, un établissement catholique



Le château de La Chesnoye dans l'Oise héberge La Maison Française.

sous-contrat installé sur la commune de Cuise-La-Motte, dans l'Oise. En

ce premier jour d'automne, des élèves en EPS courent dans le grand parc. « Bonjour cheftaine », lancent-ils, à Véronique de Tarlé, leur professeur d'anglais qui les croise. Ici, c'est une tradition, les professeurs sont appelés comme chez les scouts. « Au début, cela fait drôle, mais aujourd'hui, je ne changerai ce titre pour rien au monde, raconte l'enseignante. Cela crée une relation de confiance, respectueuse et affectueuse. » Édu-

quer dans la confiance est un des piliers de la pédagogie scout et c'est dans

À L'INTERNAT QUI N'ACCUEILLE QUE DES FILLES, SEPT ÉLÈVES MESURENT LES PROGRÈS QU'ELLES ONT ACCOMPLIS...

“ **Eva, 4^e** : J'apprécie particulièrement l'esprit de groupe. Chaque élève est dans une équipe, nous sommes souvent ensemble, et le soir pour les devoirs, on s'entraide. Quand je suis arrivée en 6^e, la chef d'équipe m'a bien aidée. J'ai voulu faire la même chose et aujourd'hui je suis, moi aussi, chef d'une équipe. C'est une grosse responsabilité, il faut veiller sur les autres. Je prends cela très à cœur. Il y a beaucoup de joie dans cet établissement et nous recevons beaucoup d'amour ! Les cheftaines et les sœurs sont très à l'écoute.

Clara, 1^{re} L : Je voulais venir à La Maison Française parce que c'est une petite structure, avec des effectifs réduits en classe. Nous avons des bonnes relations avec les professeurs. Ils sont attentifs. J'ai le sentiment d'être entourée et que l'on s'occupe de moi. C'est très familial, j'adore ! On se connaît tous et on peut être nous-mêmes. Comme nous portons un uniforme, il n'y a pas de pression par rapport à notre

apparence comme dans les autres lycées. De plus, je me suis fait de vraies amies, sur lesquelles je peux compter.

Clémentine, 1^{re} ES : Le système des flots et des badges me plaît. Les flots m'encouragent à avoir de meilleures notes et quand j'en gagne, cela me donne de l'assurance. Les badges nous permettent d'expérimenter des choses nouvelles en cours. Par exemple, en 6^e, j'ai dû réaliser avec une camarade, la maquette d'une pyramide en utilisant des connaissances en mathématiques, une

matière dans laquelle je n'étais pas très à l'aise. Cela m'a reboostée. Les badges sont des devoirs plus amusants, dans lesquels on s'investit vraiment. **Valentine, 1^{re} ES** : À La Maison Française, les professeurs croient en nous ! Il y a un vrai

encadrement personnalisé. Pour moi, cela a été déterminant : en 2^{de}, un professeur a découvert que j'avais des problèmes d'attention, ce qui expliquait mes mauvais résultats. Dans toute ma scolarité, aucun

Photos : E. Veillas



Eva



Clara



Clémentine

cet esprit que sont accueillis les élèves de La Maison Française, explique sœur Nathalie Durand, la directrice, religieuse de la Sainte-Croix de Jérusalem, ordre fondé par le père Jacques Sevin, l'un des pionniers du scoutisme en France. Aujourd'hui, l'établissement ne compte plus que deux religieuses. Ici, pas de sélection à l'entrée, ce qui prime c'est la motivation de l'élève. « *En arrivant, certains jeunes ont une image négative des enseignants, à nous de leur montrer qu'on leur fait confiance pour qu'ensuite ils nous fassent confiance* », estime la directrice. Anne Blondeaux, professeur de SVT, témoigne : « *Dans notre façon d'enseigner, c'est l'attention à chacun qui est importante.* » Autre atout de l'établissement : les petits effectifs. Une seule classe par niveau avec vingt-cinq élèves maximum ! Un choix pour garder un esprit familial et favoriser le suivi des élèves. « *Je peux travailler au cas par cas avec chaque*

élève. Je repère au début de l'année leurs points forts et je m'appuie dessus pour les emmener le plus loin possible », explique Sylvie Déchelette, professeur de français.

Une pédagogie de l'encouragement

Alors que la sonnerie de 10 heures vient de retentir, les élèves se rassemblent par équipe autour des cheftaines pour la remise des « flots », ces bandes de couleurs que les scouts accrochent à leur épaule pour indiquer l'origine de leur patrouille. Ceux qui ont eu les meilleures notes, qui ont fait le plus d'efforts ou qui ont eu le meilleur comportement les épinglent à leur pull. L'uniforme que les élèves portent pour les cérémonies (kilts ou pantalons et pulls rouges), se mérite également. « *Une façon de les inciter à donner le meilleur d'eux-mêmes* », explique sœur Nathalie Durand.

L'établissement s'appuie aussi sur une autre pédagogie inspirée du scoutisme : le sens du concret. Les élèves ont des « badges » à réaliser, en équipe ou individuellement. Ce sont des travaux sur un thème qui met en jeu plusieurs matières. « *Cela développe leur côté créatif et permet à ceux qui ont plus de mal d'un point de vue scolaire d'avoir une forme de réussite* », poursuit la directrice. Enfin, dernier point fort de la pédagogie scoutie repris à la Maison Française : tous les élèves appartiennent à une équipe. Ils déjeunent et pratiquent les activités de plein air du mercredi après-midi ensemble : grands jeux, saynètes... Un temps fort de la semaine rythmée par les cours et les heures d'études obligatoires. « *Un élève ne progresse que s'il se sent bien, conclut sœur Nathalie Durand. Notre premier objectif, c'est qu'il soit heureux de venir à l'école et qu'à terme il réussisse sa vie.* »

enseignant dans les établissements que j'avais fréquentés ne l'avait détecté. Grâce à cela, en me faisant aider, je suis passée de 9 de moyenne à 13 en 1^{re} ! Aujourd'hui, je touche du doigt mon rêve d'entrer dans une école pour devenir designer produit.

Jeanne-Marie, 1^{re} ES : Comme j'aime beaucoup la nature, j'apprécie d'être ici ! Et ce qui me plaît aussi c'est l'emploi du temps bien réglé. Je me disperse moins. Je suis obligée de travailler. Du coup, le week-end, je suis tranquille. Je suis là depuis un an et j'ai l'impression d'avoir changé, je suis plus ouverte et j'ai de meilleures notes. Je ressens que les professeurs sont heureux d'être ici. Je trouve cela motivant, j'ai presque envie de leur faire plaisir !

Élodie, 2^{de} : L'année dernière au dernier trimestre, j'ai remporté le flot blanc, pour mon comportement, le flot bleu ciel, parce que j'ai progressé en classe et le flot bronze, parce que j'ai gardé le blanc et le bleu ciel tout le trimestre. Pour moi, c'est important, je suis fière de les porter et cela m'encourage à

Photos: E. Veillas



Valentine



Jeanne-Marie



Élodie



Raphaëlle

progresser en classe. Avant d'arriver ici, j'avais 7 de moyenne, aujourd'hui je suis autour de 13. Et cela montre aussi à mes parents que je peux être indépendante. Ils me disent que j'ai grandi. À La Maison Française, les professeurs nous font confiance, ils nous responsabilisent.

Raphaëlle, 2^{de} : Depuis que je suis à La Maison Française, j'ai de meilleures notes, je suis passée de 12 de moyenne à 17. Avant, chez moi, je ne travaillais pas le soir à cause du portable... Ici, il y a deux heures trente d'études obligatoires tous les soirs, donc je suis obligée de travailler. J'aime bien l'internat. Je me suis épanouie.

Avant, j'étais très renfermée. Ici, nous vivons en collectivité, nous sommes trois dans la même chambre, c'est super, il y a beaucoup d'entraide ! Et on apprend aussi à être autonome car nous sommes responsables du rangement et de la propreté de la chambre. »

Propos recueillis par Éléonore Veillas